

## Grains de sagesse, Miettes de bon sens

**REGRETTABLE.**—Nous avons reçu trop tard pour publication la semaine dernière le substantiel programme de la réunion des éleveurs de bétail canadien qui s'est tenue hier à la Station Expérimentale du Cap-Rouge.

En voir le résumé plus loin.

**Au Cap Santé.**—Des fêtes comme il en faudrait plus dans nos paroisses.—Nos lecteurs savent quelle importance nous attachons à tout ce qui tient à l'histoire locale du Québec, à l'histoire paroissiale, qui, mise en faisceau constitue notre histoire nationale, puisque la cellule paroissiale a été le *deus ex machina* de notre survie comme nationalité distincte dans les groupements, aujourd'hui si hétérogènes, qui composent la population du Canada. C'est pourquoi nous souhaitons beaucoup plus de fêtes paroissiales du genre de celle que vient de nous donner le Cap-Santé, et que les journaux résument comme suit:

“La paroisse de Cap-Santé célébrait dimanche dernier et lundi, 27 et 28 juillet, le 250e anniversaire de sa fondation et le 170e anniversaire de l'érrection de l'église actuelle. La présence de Son Excellence le Délégué Apostolique, d'un nombreux clergé et de milliers de visiteurs donnait à cette fête un éclat incomparable. Son Excellence Mgr Di Maria arriva à Cap-Santé samedi soir. Sur tout le parcours de Québec à Cap-Santé, les résidences étaient décorées. Sur la place de l'église une foule compacte salua l'arrivée du représentant du Pape. Après une visite à l'église, Son Excellence se rendit au presbytère où les enfants de la paroisse vinrent la saluer. Le maire de la paroisse présenta aussi les hommages de la population au Délégué qui répondit à ces deux adresses.”

Nous n'avons qu'un mot à ajouter à ce trop court résumé. C'est qu'au cours de ces fêtes de paroisse on fournit une liste de ses fondateurs, de ses premiers colons et des péripéties—with circonstances du temps—auxquels ces pionniers de nos paroisses ont eu à faire face. Mais, ça viendra.

**LES ELEVEURS DU BETAIL CANADIEN AU CAP ROUGE.**—Hier, le 6, a eu lieu au Cap-Rouge, une fort intéressante réunion des membres de cette société, à laquelle les ministres de l'Agriculture d'Ottawa et de Québec, les honorables Motherwell et Caron, ont bien voulu prêter le concours de leur expérience et de leurs conseils.

Le but de la réunion était de fournir aux éleveurs l'occasion de se rencontrer, de se mieux connaître et surtout d'étudier et de discuter les intérêts communs aux membres de la Société.

Un concours d'appréciation du bétail avait été organisé pour la circonstance.

Tous les éleveurs pouvaient prendre part à ce concours et les jugements de chacun des concurrents, ainsi que les raisons les motivant, ont été inscrits sur des cartes de pointage. Ces jugements seront révisés par un comité nommé par le bureau de direction de la Société.

La division des Fermes Expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture, à la demande du président de la Société, le Dr Gustave Langelier, a bien voulu offrir des prix aux éleveurs qui se classeront les premiers dans ce concours d'appréciation.

Voici cette liste de prix:

- 1er —Un veau Canadien enregistré.
- 2ème—Un veau canadien enregistré.
- 3ème—un parquet de 11 poules Plymouth Rock barrées (un mâle et dix femelles).
- 4ème—Vingt-cinq minots d'avoine de semence Banner.

D'autres prix en argent seront donnés par des souscripteurs généreux.

**Le Bulletin** espère pouvoir fournir à ses lecteurs, dès la semaine prochaine, un rapport détaillé et de la réunion et du concours.

**Le Seigle et... autre chose.**—Il est temps de songer à se procurer de la semence de seigle pour la confier au sol à la fin d'août.

Semez en terre sablonneuse ou sèche, fin d'août ou premiers jours de septembre. Dès les premiers jours d'avril, le printemps prochain, vous aurez de la verdure pour vos troupeaux ou une récolte de grain et de paille en juillet. On sait que les bourreliers, e. g.; Lamontagne Limitée, à Montréal, paient un bon prix pour cette paille, dont ne peut se dispenser l'industrie bourelle, au Canada. Si nous nous occupons un peu plus de produire ce que notre marché local demande, et que, forcément, il importe de l'étranger, et si, comme nous le disait hier un cultivateur prospère, malgré la crise, si nous nous occupons un peu moins des habilleries et des crierilleries des rats, des parasseux, des peu consciencieux et des chercheurs de place en général, des pêcheurs en eau trouble, enfin; si nous nous étions un peu moins occupés par le passé de cette catégorie de gens, nous serions encore, nous, cultivateurs Canadiens-français du vieux Québec, la caste de la société et la nationalité qui par l'univers entier, souffrirait le moins de la dépression causée dans tout le globe par la guerre mondiale. “Mais je crois bien, ajoutait cet homme aussi intelligent qu'honnête, je crois bien que les habilleurs ne tourneront pas la tête aux gens même peu avertis, car alors ce serait comme en France: les charlatans,

les pierrots, les orateurs de carrefours, renforcés de la canaille, nous achemineraient vers la ruine, si le peuple tendait l'oreille à leurs discours flatteurs et tendancieux.

“Ce sont ces gens-là qui sèment dans notre pays la graine pernicieuse du Ku Klux Klan. Défiez-vous en. Quant à moi, je soutiens l'autorité établie; je ne suis pas pour la destruction de l'autorité, et c'est à quoi nous amènent graduellement les démagogues hypocrites, de mauvaise foi, les râtes, qu'aucun parti politique honnête, dans notre pays, ne veut recevoir dans son sein.

“L'histoire se répète: que l'on étudie donc un peu celle de tous les temps et l'on trouvera que de tous les temps, dans l'antiquité, au moyen âge, dans les temps modernes et surtout à l'époque des grandes tueries, témoin la révolution française, les populations qui se sont laissées engluer à l'appel démagogique des arrivistes en temps de crise l'ont amèrement regretté.”

Nous n'ajouterons, pour le moment, aucun commentaire à ces paroles toutes replètes de bon sens, et basées, en fin de compte, sur la vérité historique et indéniable.

**Important congrès.**—Un congrès apicole d'une importance sans précédent, dit un confrère, sera tenu à Québec, aux premiers jours de septembre. Plus de 3,000 exposants y prendront part, dont environ deux cents des divers pays étrangers. Ce sera l'une des plus éclatantes manifestations de la vitalité d'une industrie qui, en peu d'années, a accompli dans notre province, des progrès étonnantes.

De 1916 à 1922, la production apicole a presque doublé, et la valeur a été plus que quintuplée. Le nombre des ruches, qui était de 4,886 en 1916-17, était de 7,200 en 1923; dans le même temps, le nombre des colonies a passé de 66,450 à 86,991; l'extraction du miel, qui produisait 2,221,314 livres de miel près de 4 millions; le capital représenté par les ruches, le miel et la cire, de \$419,517.37 qu'il était en 1916, est actuellement d'environ \$2,500,000.

On s'est rendu compte plus que jamais, au cours des dix dernières années, que notre pays était merveilleusement adapté à l'apiculture. Nos champs, féconds en fleurs mellifères, fournissent aux ouvrières de la ruche d'abondantes récoltes. Pendant notre saison d'été, qui est relativement courte, l'insecte industriel travaille avec une ardeur extraordinaire et multiplie le précieux nectar. Le gouvernement a cru devoir tirer parti de cette richesse en instituant un service spécial d'apiculture, dont M. Vaillancourt est le chef, et des cours qui ont produit d'heureux résultats au double point de vue théorique et pratique.

Pour bien se rendre compte de l'empressement qu'a mis le public à entrer dans le mouvement, on n'a qu'à songer que, dans notre province, il y a encore 85,000 ruches éparpillées dans toutes les districts. Les gens s'y intéressent plus vivement qu'à aucune autre culture. L'assistance aux cours démontre. Il y a quelques années, lorsque l'institution était récente, on a vu un auditoire régulier de 300 personnes aux leçons de deux professeurs en la matière, et cela, durant trois semaines.

Plusieurs raisons concourent à la popularité de l'abeille. La première est, sans doute, pratique et concerne les profits tangibles; mais l'autre importe beaucoup aussi, et c'est la vie même de l'insecte. L'observateur se délecte dans l'étude de ses colonies, dont le gouvernement tenant à la fois de la monarchie et du communisme, fonctionne avec une économie, un ordre et une régularité parfaite. La reine, chef d'Etat et génératrice unique, l'ouvrière, seul élément manufacturier, le faux bourdon, qui n'est utile qu'un temps et que l'on bannit au besoin, tous ces êtres minuscules absorbent bien des minutes précieuses à l'apiculteur heureux de voir tout ce qu'il y a de divin dans l'instinct des vivants les plus infimes.

### Les concours de récoltes dans Québec

Le Ministère provincial de l'Agriculture réunissait mardi, au bureau du Service de la Grande Culture, vingt juges—cultivateurs et gradués en agriculture—à l'effet de leur donner les instructions relatives au travail d'appréciation des récoltes, qui doit commencer incessamment dans toute la province. Ce travail consistera à faire, dans chaque comté, l'appréciation des récoltes produites par les semences pures. L'effort que font, depuis quelques années, les cultivateurs en vue d'augmenter leurs récoltes par l'emploi de meilleures semences, de même que les conditions favorables qui ont prévalu cette année, rendront les concours particulièrement intéressants.

Grâce à l'action stimulante des concours de récoltes, organisées en coopération avec les deux ministères de l'Agriculture (fédéral et provincial), la production des semences pures dans le Québec a pris un élan considérable. Avec l'aide d'une température favorable au cours de la moisson, le Québec produira cette année par centaines de chars les avoines de semences de meilleure variété. Il se

ra particulièrement accommodant, cette année, de pouvoir compter sur un bon approvisionnement de semences de chez nous, attendu que, d'après les rapports jusqu'à date reçus, les céréales de l'Ouest donneront une production inférieure à la moyenne.

#### AVIS AUX CONCURRENTS

Le service de la Grande Culture désire informer tous les cultivateurs qui prennent part aux concours cette année:

1.—Que les juges ont commencé l'inspection des champs mardi le 5 août, en allant d'abord dans les districts où les récoltes sont les plus avancées en maturité;

2.—Qu'il est de la plus haute importance que tous les membres de la famille des concurrents soient bien au courant de l'endroit où se trouve chaque récolte au concours; ceci évite une perte de temps considérable des juges et donne meilleure satisfaction aux concurrents;

3.—Qu'il est encore temps de donner une meilleure apparence aux champs des concurrents en arrachant les mauvaises herbes les plus nuisibles, ou les épis de variété autre que celle cultivée.